

dans l'immédiat qu'à long terme. Elles peuvent varier de la paralysie partielle d'un pays industrialisé jusqu'à une importante réorientation de sa politique étrangère et militaire.

### **Dimensions politiques**

Ce marché dominé par les producteurs ne reflète en rien la situation économique classiquement marquée par l'excédent de la demande sur l'approvisionnement; il comporte une dimension nettement politique en ce sens que certains pays dotés d'abondantes réserves de pétrole et d'une grande capacité de production ont choisi, exerçant en cela leur souveraineté, de refuser leur pétrole aux consommateurs, soi-disant pour des motifs de gestion rationnelle et prudente.

Les décisions prises en octobre et décembre par les producteurs du Moyen-Orient indiquent qu'ils se sont arrogé le contrôle absolu des prix, soit dans le secteur antérieurement régi par les sociétés concessionnaires ou bien par des accords bilatéraux entre les sociétés et les gouvernements des pays hôtes.

### **Deux processus fondamentaux**

Ces décisions importantes adoptées à Riyad, à Koweït et à Téhéran prennent place dans le cadre de deux processus fondamentaux qui ont cours au Moyen-Orient: le processus de modernisation et celui de la décolonisation. Le sort veut que le pétrole joue un rôle spécial et important dans les deux cas.

Le rôle du pétrole dans le processus de modernisation peut se résumer sous trois rubriques: il fournit une base financière au développement; il est un instrument important dont on se sert pour la modernisation des services scientifiques et techniques et des structures; et il apparaît comme un «levier de commande» de l'économie nationale qui influe sur tous les autres secteurs. L'industrie du pétrole dans un pays en voie de développement engendre des industries et des services auxiliaires et stimule l'entreprise; elle crée aussi un cadre de technocrates employés directement par l'industrie ou par le gouvernement. Elle influe sur la législation du travail, l'organisation du logement, les services d'enseignement et, dans une certaine mesure, sur les programmes scolaires. En Arabie Saoudite ou en Iran, et ce ne sont pas les seuls exemples, l'appareil pétrolier de l'État a attiré des gens de haute compétence qui constituent l'élite de la nouvelle génération de technocrates.

Bien que le processus de modernisation appelle des décisions de haute politique quant aux voies et méthodes à adopter,

à savoir en particulier si elles vont être ou non de tendance socialiste, c'est le processus de décolonisation qui confère le plus d'intensité aux aspects politiques du pétrole. La décolonisation à proprement parler dépasse le simple renoncement officiel par l'autorité étrangère au contrôle politico-militaire qu'elle a exercé sur un territoire. Aux yeux des nationalistes, ce processus apparaît comme un vaste mouvement d'émancipation de tous les liens qui les assujettissent à l'autorité étrangère, tant d'ordre politique et économique que culturel.

### **Lutte pour l'émancipation**

Dans ce processus, le pétrole joue aussi un rôle clé. Étant donné son extrême importance économique et stratégique, le pétrole est souvent la plaque tournante des luttes pour l'émancipation et pour le pouvoir. Les nationalistes ont tendance à y voir une pierre de touche dans la lutte engagée pour la revendication de leurs droits nationaux. Au début des années 50, le pétrole a été le point de ralliement d'une coalition radicale-nationaliste en Iran et, 20 ans plus tard, au cours des années 70, il a de nouveau servi comme moyen d'affirmer la haute autorité du schah. On remarque des tendances analogues dans les pays arabes bien qu'avec certaines variations résultant de conditions locales.

Malgré l'évidence même du rôle que joue le pétrole comme catalyseur et centre d'intérêt des aspirations nationalistes, le monde a connu pendant environ deux décennies (c'est-à-dire depuis l'époque de Mossadegh) une période de calme relatif dans les relations établies entre les pays hôtes, les sociétés et les États consommateurs. La raison en était probablement le chevauchement général du conservatisme politique (habituellement sous forme de structures royalistes), une orientation correspondante favorable à l'Occident et la possession d'abondantes réserves de pétrole dans les pays producteurs. Il y a

M. George Lenczowski, professeur à l'Université de Californie à Berkeley, a été le principal orateur de la conférence tenue à Toronto, les 25 et 26 janvier, sur les questions du pétrole et de la politique au Moyen-Orient, parrainée conjointement par le Comité d'études sur le Moyen-Orient de l'Université de Toronto et par l'Institut canadien des affaires internationales. L'article ci-contre est une adaptation, faite par M. Lenczowski, de l'allocution qu'il y a prononcée.